

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Trois poèmes : I : Sommeil ;
II : Réveil ; III : Action de grâces

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 367-369

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

TROIS POEMES

I

Sommeil

Farouche tyran de mes nuits,
Remets au fourreau ton épée,
Laisse-moi vivre d'aujourd'hui
Plus loin que la route coupée.

Esclave rebelle au destin,
Sous le poids du monde j'oublie
L'ébauche vaine, le butin
Que la mémoire en gerbes lie.

Etoiles, visages élus,
Vous reverrai-je mieux qu'en songe
Au delà des temps révolus
Si dans les eaux noires je plonge ?

Epave sans feu ni désir,
Témoin du naufrage suprême,
Plus rien ne me reste à saisir,
Je cède et me quitte moi-même.

II

Réveil

Vous m'appellez des profondeurs
Désertes et de nuit parées
Où j'erre en d'étranges torpeurs
Au gré de mon âme égarée.

Entre vos deux mains je renais
Couché sur la vague suprême
D'une onde qu'au rivage frais
J'abandonne et je vois qui m'aime.

Me voici, fragiles beautés,
Tendres objets devenus proie,
Je vous nomme, roses d'été,
Soudain conscient de ma joie.

O Dieu, je respire, je vis,
Tout un jour à mes yeux se dore
Si beau de ses présents ravis
Que mon âme confuse adore.

III

Action de grâces

De l'aube à la chute du jour,
Vous me donnez les heures vives
Mais si brèves en mon séjour
Que l'angoisse au songe me rive.

Impatient des longues nuits
Couleur d'étoiles ou de neige,
Hanté d'un repos que je fuis,
Je pille l'ombre qui m'assiège.

Instants merveilleux à choisir,
Purs éclairs, sensible durée,
Vous m'enchantez de vos loisirs
Rouges d'une flèche acérée.

Un souffle épuise mes trésors
Mais l'âme qu'un matin rassure
Invite en son puissant essor
Mon cœur à battre sans mesure.

Edgar VOIROL